



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Pays de la Loire | 2010

Allonnes – Zac du Monné

Fouille préventive (2010)

Vincent Carpentier et Anthony Lefort



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/33069>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Vincent Carpentier, Anthony Lefort, « Allonnes – Zac du Monné » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Pays de la Loire, mis en ligne le 01 septembre 2019, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/33069>

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Allonnes – Zac du Monné

Fouille préventive (2010)

Vincent Carpentier et Anthony Lefort

- 1 Le diagnostic réalisé par l'Inrap en juillet 2009 avait permis la mise au jour de tronçons de fossés et de trous de poteaux déjà observés en prospection aérienne par Louis Le Meur en juin 2005. Les vestiges prenaient alors la forme d'un enclos quadrangulaire d'environ 50 m de largeur pour environ 160 m de longueur. La présence d'un puits, associé à un ensemble de fosses et trous de poteaux désorganisés ayant livré quelques tessons de céramiques et de nombreuses plaques foyères, avait alors permis d'envisager un établissement rural à vocation domestique, daté d'entre la seconde moitié du II^e s. et la première moitié du I^{er} s. avant notre ère.
- 2 La fouille de ce site s'est déroulée durant les mois de septembre-octobre 2010, sous la direction de Vincent Carpentier et Anthony Lefort (Inrap). Elle a permis le décapage intégral de l'enclos à l'exception de son extrémité méridionale, située sous le passage de lignes électriques à haute tension et partiellement détruite lors de l'aménagement de la voirie de la Zac et de bassins de drainage. La totalité des structures mises au jour a pu être testée et fouillée. On regrettera cependant de ne pas avoir pu appréhender les abords immédiats de l'enclos afin de mieux comprendre son intégration dans un environnement structuré qui se dévoile à partir de quelques amorces de fossés parcellaires, chemins, et autres structures externes à l'enclos, notamment de possibles bas-fourneaux.
- 3 Les résultats, en termes de mobilier récolté, sont particulièrement modestes et rendent difficile toute interprétation définitive de l'enclos. Au regard de l'indigence du corpus et de l'absence de marqueurs domestiques et fonctionnels clairs tels que pesons ou fusaïoles, vaisselle de cuisson etc., une vocation principalement agricole semble devoir être préférée. On note ainsi la présence d'au moins trois greniers au sein de cet établissement dont la compartimentation évoque en outre, une organisation en rapport avec des pratiques d'élevage et notamment de gestion séparée de bétail et de productions culturelles. En outre, un volume conséquent de 14 kg de scories (culots de forge ?) a également été mis au jour dans le remplissage des fossés de ceinture. Ces éléments suggèrent une activité métallurgique vraisemblablement conduite à l'échelle

d'une forge d'appoint répondant aux besoins épisodiques de l'exploitation (entretien et réparations), comme cela a souvent été observé sur les établissements de cette nature. Malgré sa relative pauvreté, le mobilier céramique comprend des marqueurs relativement signifiants, dont un matériel amphorique, qui confortent la datation proposée à l'issue du diagnostic, soit les deuxième et troisième quarts du I^{er} s. avant notre ère (La Tène D2b). Aucune évidence d'un quelconque prolongement de cette occupation au cours de l'époque romaine n'a été observée.

- 4 Il faut donc très vraisemblablement voir en cet établissement une exploitation agricole intégrée à un vaste réseau hiérarchisé d'unités encloses, dont certaines potentiellement spécialisées vers tel ou tel registre de production, éventuellement placées sous le contrôle d'un établissement plus important. Dans cette perspective, l'étude de cet enclos laténien pourra être mise en relation avec les autres vestiges contemporains mis au jour dans la fouille adjacente du site « antique » de la Zac du Monné, de même qu'avec les aménagements postérieurs gallo-romains, qui perpétuent dans leurs grandes lignes l'orientation générale des fossés gaulois tout en signant une évolution radicale dans le mode d'occupation du sol.

INDEX

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtHlenwSnkDM>

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBLD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrteSpGJhXdyI>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt24YicEkuvu>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtQ3DuK2zzM9>

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtcJxzOpgs7T>

Année de l'opération : 2010

AUTEURS

VINCENT CARPENTIER

Inrap

ANTHONY LEFORT

Inrap